

PLAN LIBRE

Le journal de l'architecture en Midi-Pyrénées

Ariège
Aveyron
Gers
Haute-Garonne
Hautes-Pyrénées
Lot
Tarn
Tarn-et-Garonne

111
Mai 2013

Cours publics de l'école de Chaillot
L'image de la ville vue par le cinéma
Archipels d'architectures
Veille marchés publics
j'ai visité la taupinière avec Nicolas Eydoux
Prix Architecture Midi-Pyrénées 2013



2,00 euros

ÉDITORIAL

Daniel Estevez

L'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Toulouse se trouve à la veille d'un profond renouvellement. De nombreux départs en retraite d'enseignants et de chercheurs vont provoquer de multiples recrutements et la direction de l'école elle-même doit être renouvelée dès la rentrée universitaire. Dans la vie d'une institution ce sont des moments intéressants et intenses durant lesquels des débats s'engagent, des visions de l'avenir se confrontent. Ou devraient le faire. Nul architecte ne peut rester totalement étranger à l'évolution de ces discussions autour des principes de la formation de leurs futurs collègues. C'est pourquoi il peut être intéressant de diffuser ces questionnements hors des murs de l'école. Plusieurs textes ont été produits dans ces débats, quelles est leur teneur ? De quoi discutent les écoles ? Le texte collectif dont certains extraits sont reproduits ici donnera peut-être envie à tous ceux qui se sentent concernés par l'architecture comme chose publique de réagir et peut-être même de contribuer à ces débats...

« Notes sur l'enseignement de l'architecture : principes d'action.

HÉTÉROGÉNÉITÉ

Le principe d'hétérogénéité concerne la possibilité pour chaque étudiant de connaître et de pratiquer des approches différentes voire antagoniques de l'architecture. Le programme pédagogique doit pour cela garantir et organiser pédagogiquement les hétérogénéités dans l'enseignement (notamment de projet). Il doit aider l'étudiant à construire sa singularité de concepteur à partir de la diversité des apports pédagogiques. « Quel (Quelle) architecte veux-tu être ? » voilà la question posée à chaque étudiant par l'école à travers son programme. [...]

EXPERIMENTATION :

Une école est aussi un lieu de transformation permanente de la définition de l'architecture. Former à un métier et aussi repenser le métier.

L'expérimentation est une modalité d'enseignement de la liaison théorie/pratique, c'est aussi un caractère effectif du métier d'architecte. L'architecte est un « praticien réflexif » (cf. Donald A. Schön) et la conception en architecture est une boucle entre tâche pratique et questionnement théorique. Le lien théorie-pratique permet d'appréhender la complexité de toute situation d'action sur le réel. La recherche en architecture doit jouer un rôle central

sur ce point car l'expérimentation est aussi un apport de la recherche qui doit être intégrée à l'enseignement contemporain. [...] Les écoles d'architecture forment des concepteurs qui doivent être confrontés en permanence et directement à la complexité du monde. Il s'agit d'enseigner une pensée complexe. L'expérimentation est une voie d'appropriation de la complexité.

RENOUVELLEMENT :

Le premier renouvellement concerne les contenus d'enseignement.

Pour faire expérimenter aux étudiants la relation complexe entre théorie/pratique qui est au centre du travail de projet en architecture, on ne peut pas se contenter de répéter et de transmettre (des recettes, des grands noms, des cours). Répéter, reproduire et transmettre, à ce jeu les écoles risquent de devenir de simples lieux de consolidation des stéréotypes et des académismes.

Un enseignement intuitif ne prenant aucun recul sur les situations d'enseignement qu'il crée, fige les fausses évidences et entretient des illusions, par exemple = illusion de la progressivité des enseignements (vs l'autonomie des parcours étudiant et enseignant), l'illusion de l'homogénéité (des cursus, des contenus), l'illusion de la docilité aux structures hiérarchiques (délégué, sous délégué, représentant etc.).[...]

MULTIPLICITE :

La formation au métier d'architecte est une formation généraliste qui permet à chaque architecte d'affronter la complexité du réel, la diversité des demandes, des contextes et des exercices professionnels.

La spécialisation des écoles selon des pôles d'excellence spécifiques présente des dangers pour une formation initiale généraliste (Licence et Master). Une école d'architecture complète est également un apport pour son territoire d'implantation, le raisonnement par pôle de spécialisation est au contraire d'ordre extraterritorial. Le territoire national nécessite une multiplicité d'écoles généralistes et complètes. [...] »

texte complet : http://issuu.com/daniel-estevez/docs/note_ensa_toulouse_2013

MAISON DE
L'ARCHITECTURE
Midi-Pyrénées

Adhésion / Abonnement / Commande

Bulletin d'adhésion 2013 + abonnement à Plan Libre pour 1 an / 10 numéros

Professionnels : 50 euros / Étudiants : 20 euros

Être adhérent à la Maison de l'Architecture permet de devenir un membre actif (prendre part aux décisions, aux assemblées générales annuelles...), d'être abonné à Plan Libre et de soutenir le programme et les actions de l'association (Expositions, Plan Libre, Prix Architecture...). Un ouvrage au choix parmi les six déjà publiés est offert sur simple demande.

Bulletin d'abonnement à Plan libre pour une durée de 1 an / 10 numéros

Professionnels : 20 euros / Étudiants : 10 euros

Publications de la Maison de l'Architecture : 10 euros l'exemplaire



Jean Dieuzaide, Architecture, photographie



Plan Libre. Recueil articles, cahiers centraux 2002-2006



Catalogue Prix Architecture Midi-Pyrénées 2001



Catalogue Prix Architecture Midi-Pyrénées 2003



Catalogue Prix Architecture Midi-Pyrénées 2005



Catalogue Prix Architecture Midi-Pyrénées 2007



Catalogue Prix Architecture Midi-Pyrénées 2009



Catalogue Prix Architecture Midi-Pyrénées 2011

Nom

Prénom

Profession

Société

Adresse

Tél.

E-mail

Le bulletin d'adhésion ou d'abonnement complété, est à renvoyer accompagné du règlement à :
Plan Libre / Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées, 45 rue Jacques Gamelin 31100 Toulouse / E-mail: ma-mp@wanadoo.fr

Plan libre, le journal de l'architecture en Midi-Pyrénées



Edition
Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées
45, rue Jacques Gamelin 31100. Toulouse
tél. 05 61 53 19 89 / ma-mp@wanadoo.fr
Dépôt légal à parution

N° ISSN 1638 4776

Directeur de la publication
Pierre Duffau.

Rédacteur en chef
Jean-Manuel Puig.

Bureau de rédaction
Bernard Catllar, Daniel Estévez, Véronique Joffre.

Comité de rédaction
Gaël Angaud, Pierre Bonnard, Philippe Cirgue, Vincent Defos Du Rau, Jean Larnaudie, Gérard Ringon, Gérard Tiné, Pierre-Edouard Verret.

Coordination
Aurélié Bayol.

Informations Cahiers de l'Ordre
Martine Aires.

Ont participé à ce numéro
Gaël Angaud, Grégory Baubiet, Daniel Estevez

Graphisme
Bachs estudi gràfic. Marta Bachs, Anissa Mérot.

Impression
Rotogaronne

Pour écrire dans Plan Libre contactez le bureau de rédaction à la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées.
La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont spontanément remis.

Plan Libre est édité tous les mois à l'initiative de la Maison de l'Architecture avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Midi-Pyrénées, la Région Midi-Pyrénées, le Conseil Général de la Haute-Garonne, la Mairie de Toulouse et le Club des partenaires : Forbo, NPN, Sylvania, Technal, VM Zinc.



ACTIVITÉS

MAISON DE
L'ARCHITECTURE
Midi-Pyrénées

Evénement

XXVII^{ème} Rendez-Vous de l'Architecture
Le jeudi 21 novembre 2013
Espaces Vanel – Arche Marengo – Toulouse

Evénement

Prix Architecture Midi-Pyrénées
2013 : 07 édition

Date limite de remise des
candidatures : 24.06.2013

Assemblée générale

Assemblée générale de la Maison de l'Architecture
Lundi 17 juin à 19h00 à l'îlot 45

Présentation

FORBO partenaire de la Maison de l'Architecture
Jeudi 27.06.2013 à 18h30

A l'occasion de cette soirée Club des Partenaires Forbo
présentera sa nouvelle gamme de Linoléum.

Inscription par mail : ma-mp@wanadoo.fr

Projection

Cours publics de l'école de Chaillot sur le thème de
l'habitat à travers les siècles
Mardi 2.07.2013, L'îlot 45 - Toulouse

Luxe et confort dans la « domus » romaine, par Jean-Pierre
Adam

Cours public de Chaillot de novembre 2007

Cette diffusion qui a lieu dans les locaux de l'îlot 45,
est ouverte à tous professionnels et profanes curieux.
D'une durée moyenne de 1h30, chaque conférence est
accompagnée par la présence d'un architecte du patrimoine
et par des professionnels que la conférence implique
particulièrement, ce qui peut stimuler les échanges.

Exposition

Palmarès Technal 2012
du 24.06 au 05. 07.2013 – L'îlot 45 / Maison de l'Architecture

Vernissage mercredi 3.07.2013 à 19h30

Carton d'invitation ci-joint.

L'îlot 45 . Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées

45, rue Jacques Gamelin . 31 100 Toulouse
Tél. : 05 61 53 19 89 . Mél : ma-mp@wanadoo.fr
Web : www.maisonarchitecture-mp.org
<http://www.facebook.com/MAISONMP>
> entrée libre du lundi au vendredi
de 9h30 à 12h30 et de 14h00 à 17h30

Exposition

Dentelles d'architecture
Jusqu'au 17.11.2013, Musée Mine Départemental –
Cagnac les Mines

Finesse du détail, jeux d'ombres portées, mystère et
beauté du geste de la réalisation, les fragments de dentelle
de pierre habillant les cathédrales gothiques ou les palais
mauresques ont marqué l'histoire de l'architecture.

Aujourd'hui dynamisée par l'utilisation des
nanotechnologies, de logiciels informatiques et de
matériaux ultra-performants, l'architecture réintroduit sous
de multiples formes des résilles évoquant le dessin de
dentelles. Dépassant la banalité et le « laissé tel quel », les
matières travaillées prennent le pas sur le matériau brut et
redonnent de la noblesse à la question de l'ornement en
architecture. Retour sur scène d'une idée de la beauté,
laquelle finalement a toujours été au coeur de l'art de bâtir.

Exposition réalisée par la Maison de l'architecture et de la
ville de Lille.

<http://musees-departementaux.tarn.fr/>- tous les jours de 10h à 12h et de
14h à 18h.

AGENDA

Rencontre

Apéro + réseau
Jeudi 13.06.2013 à 19h - Père Louis Toulouse

Après le Prix des Anciens d'Archi visant à récompenser les projets étudiants de
l'année et à l'occasion de son premier anniversaire, l'Association des Anciens
d'Architecture a lancé le 12 mars dernier la première édition de son deuxième
événement : l'Apéro+Réseau.

Le principe de ces rencontres est de se donner rendez-vous tous les deuxièmes
jeudis du mois pour se retrouver entre collègues, confrères, anciens camarades
et de prendre un verre.

Certaines éditions sont l'occasion de réunir une ou plusieurs promotions issues
de l'Ecole d'Architecture de Toulouse et l'occasion d'interviews d'un ou plusieurs
anciens qui partagent sur leur parcours, leurs souvenirs et leur expériences.

Organisation : AAA - www.asso-anciens-archi.over-blog.fr

Exposition

Vogadors Jeune architecture
Catalane et Baléare
du 20.06 au 14.09.2013
Galerie du CMAV

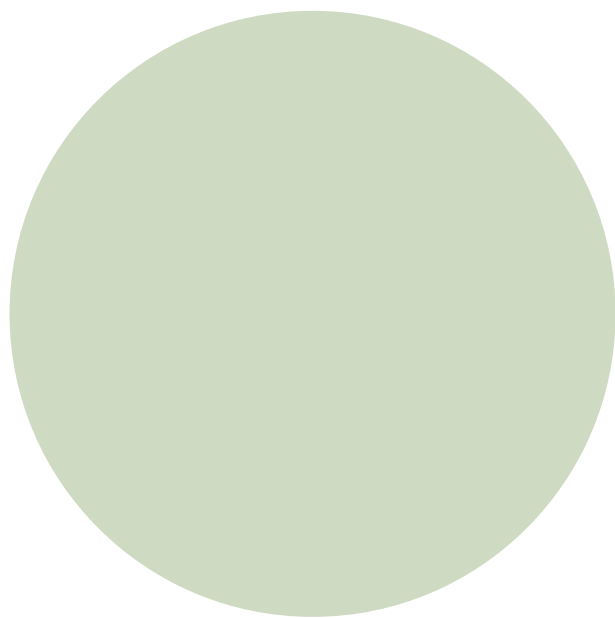
Exposition produite par l'Institut Ramon Llul et
présentée par l'AERA

Débat

L'architecture à l'épreuve de la crise
Low-cost, low-tech, récup, auto et
éco-construction
Mardi 11.06.2013, à 18h30
CMAV Toulouse

Dans le cadre des Mardis de
l'Architecture et de la Ville, organisés
par l'aera

www.aera-cvh.org



L'IMAGE DE LA VILLE VUE PAR LE CINÉMA

Le cinéma est un fait urbain relativement récent. Inventé en ville dans le contexte de la recherche appliquée, il est né pour mettre en mouvement par succession une série d'images fixes. Plus que de parler de l'image de la ville vue par le cinéma, on pourrait encore plus précisément parler de l'image du cinéma vue par la ville car elle possède bien plus d'étapes dans son évolution.

Mais la ville, autant que le cinéma raconte une histoire. Une ville est un film, quelle qu'elle soit en ce sens qu'elle est une succession de séquences spatiales et narratives. Le plan est l'unité minimale du film, il faut plusieurs plans pour former une scène, d'autres encore pour former une séquence. Le mimétisme de vocabulaire va plus loin avec la notion d'échelle : au cinéma, l'échelle des plans est la manière de cadrer un personnage (plan moyen, plan américain, gros plan etc...) ou un décor (plan général, grand ensemble, plan d'ensemble etc...). Ces similitudes de langage peuvent et doivent influencer des similitudes dans la manière de traiter la ville, à savoir subjectivement. Prenons le parti d'un discours engagé !

Dans le genre du western, la ville est avant tout un décor, une succession de façades alignées afin de mettre en valeur la tension entre personnages. La perspective est filmée pour asseoir les liens entre protagonistes. Certains équipements publics s'octroient une place incontournable : la rue devient le terrain d'accueil du duel, le bar est le lieu des combats autant que du repos, la gare est aussi désormais l'espace de toutes les autres directions. L'instance du pouvoir est celle de la prison contrôlée par le shérif... La codification des scènes influence directement le rôle joué par la ville. Les activités de la vie urbaine sont donc directement traduites dans le monde du western. La ville qui se montrait très en mouvement dans les films muets devient petit à petit plus lente et plus tendue. Le western spaghetti qui renouvelle le genre dans les années 60 amène aussi plus de complexité aux personnages qui ne sont plus uniquement bon ou mauvais. Il s'émancipe des stéréotypes de la ville. Son extension est désormais montrée, filmée et renforcée. Arrêtons-nous maintenant sur les rapports de projection. Un personnage projette parfois sa personnalité directement sur la ville dans laquelle il évolue, modifiant irrémédiablement cette dernière. Le spectateur regarde donc à travers 2 regards superposés : celui de la caméra et celui du protagoniste. Mais parfois, c'est la ville qui est personnifiée et qui nous montre un visage en rapport direct à l'humain : Fritz Lang imagine une *Métropolis* qui vit, respire et semble se nourrir des êtres humains devenus rouages de la machine infernale... La critique est forte et fortement ancrée dans son époque.

Chaque ville a son histoire. Chaque ville du cinéma a son histoire exacerbée. Le fonctionnement de nos sociétés y est transcendé. Le cinéma apparaît aussi comme un vecteur de *peur sur la ville* (film d'Henry Verneuil, 1975). Cet autre exemple pour dire aussi combien la culture avec laquelle on regarde la ville au cinéma nous influence. La subjectivité se retrouve donc du côté du cinéaste et du spectateur, en même temps que du côté de l'architecte et du maître d'ouvrage.

Allons plus loin avec les films de science-fiction. Quel autre genre cinématographique autant que littéraire est rempli de symboles et donne une image futuriste de la ville ? Elle y est lointaine et fantastique mais la trame et ses composants nous paraissent très proches, retrouvant les tensions, les peurs et les désirs que nous éprouvons dans le monde urbain réel. On y trouve aussi un paradoxe : la ville est perçue et montrée comme ordonnée et sauvage à la fois. De plus, elle devient soit un décor important, soit un personnage à part entière. Dans *Star Wars*, la ville planétaire de Coruscant reflète l'étalement urbain. La ville gratte-ciel du *Cinquième élément* exploite et accentue son élévation.

Toutes les scènes de *Blade Runner* ont lieu en fin de journée, la nuit, ou sous la pluie. La ville est le lieu sombre par excellence, éclairée de la main de l'homme. La couleur donne une vision de Los Angeles devenue mégapole industrielle. L'espace intérieur se confond avec son environnement extérieur, il est tout aussi sombre et vaste. *Dark City* d'Alex Proyas est un bon exemple de film où la perte de mémoire est symbolisée par l'urbain. La ville est perpétuellement modifiée par des « étrangers », aussi bien dans sa forme que dans l'esprit des citoyens. Tous sont en fait le fruit d'expériences visant à comprendre l'âme humaine. Ainsi, un individu peut complètement changer de statut social après une transformation. Seul un homme ne subit pas ses changements, et il ne peut au départ qu'être le témoin de l'évolution des relations humaines et des codes sociaux qui sont bouleversés autour de lui. Il n'a donc plus de repères, sauf la territorialité à laquelle il se confronte au cours du film, il en expérimente alors les limites et ce n'est que le seul élément qui lui prouve qu'il existe réellement.

Le cinéma donne une vision subjective de la ville, c'est un instantané. Adapter la ville au cinéma, c'est la focaliser, la faire passer à travers l'œil de la caméra. C'est donc en donner une vision biaisée, toujours orientée dans le sens d'une histoire et d'une atmosphère, et finalement la vision de l'architecte ou de l'urbaniste doit être de la même valeur. Quelle chance d'avoir un tel outil à portée qui amplifie les constituants de l'urbain et qui prend parti. Quelle chance de pouvoir observer un des contextes d'exercice de l'architecture avec autant de recul ! Admirons la subjectivité du film, affirmons nos choix et nos points de vue. Soyons de ces acteurs engagés qui donnent plus qu'une simple lecture plate de la ville. Quelle chance de voir se questionner la ville sur son propre fonctionnement, de la même manière que le projet de l'architecte progresse par aller-retour ! Architecte, sois le réalisateur de ton bâtiment, va sans te retourner et regarde le fruit de tes pensées à travers le regard d'un autre ! Fais de ton bâtiment un film, qu'il appartienne aux autres car c'est son rôle, donne-lui vie et laisse-le vivre. Usager, sois aussi fin observateur devant l'architecture que tu peux l'être devant un film, mire le décor qui t'entoure, sois l'acteur de ta ville.

Grégory Baubiet



© G.M.

archipels d'architectures

workshop Learning From Uzeste, ENSA Toulouse 2013
Christophe Hutin Daniel Estevez

"Allez à pied, regardez les gens, regardez les maisons, tout ce qui est autour de vous. Essayez de comprendre la vie. Si vous avez des yeux, vous serez un bon architecte. Si vous êtes aveugle, tant pis pour vous, changez de métier."
 Georges Candilis

Comment transformer avec simplicité notre environnement quotidien? L'améliorer, le prolonger sans le détruire? Comment impliquer utilement architectes, habitants et constructeurs dans ces transformations écologiques?

Le projet ENERGY & PEOPLE organisé par l'atelier **Learning From** de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Toulouse entre la France et l'Afrique du Sud propose à des étudiants en architecture français et sud africains de travailler sur ces questionnements en menant des expériences constructives en milieu réel.

La première expérience a été menée en Afrique du Sud, en novembre 2012 dans le quartier en difficulté de Kliptown à Soweto. Les étudiants, avec l'aide des habitants, y ont réhabilité un centre social qui accueille et assure l'éducation d'enfants et de jeunes sur place (Soweto Kilptown Youth, cf. Plan Libre #108)

Aujourd'hui, dans le cadre des Saisons Croisées France & Afrique du Sud, c'est la France qui peut accueillir la deuxième étape de cette expérience architecturale et artistique. Elle se déroule à Uzeste en Gironde où a lieu depuis trente ans le célèbre festival Uzeste Musical de Bernard Lubat. Autour du "Théâtre Amusicien L'Estaminet", lieu phare de la

musique improvisée en France, différentes expérimentations architecturales sont organisées. Elles touchent aux thèmes de l'intervention éphémère et de l'improvisation en architecture.

Improviser réclame une attention vis à vis du milieu et de ses ressources, un sens des situations. Utiliser le contexte et saisir les occasions, sur ces principes, architecture et musique se rejoignent.

La première oeuvre installée au centre du village est un grand tas de grumes de la tempête, élément familier et monumental du paysage de la région. Sur ce mur de bois est inscrit le mot "libre" en bas relief en hommage au travail de l'exploitation forestière locale. L'ensemble des travaux en cours utilisent les ressources locales, les industriels de la filière bois sont partenaires du projet et apportent toute leur expertise. Gérard Vierge coordinateur du projet Above accompagne ce processus de recherche et de création.

Une multiplicité d'autres projets éphémères sont ensuite improvisés: un salon potager en bois contreplaqué, une classe à ciel ouvert au bord de l'eau, une galerie de promenade, un plancher de danse dans les prés, des plantations au bord du ruisseau, une salle de bal à l'Estaminet, fleurs, écritures, cabanes... chaque expérience architecturale est l'occasion

de solliciter les regards et les savoirs sud-africains sur les conditions concrètes de notre vie quotidienne. Echanges, questionnements et actions collectives, malgré de grandes différences apparentes, le contexte rural du village propose de nombreuses similitudes avec celui de Kliptown et les expériences s'informent mutuellement.

Dans le cadre du festival de Printemps d'Uzeste des artistes interviennent avec l'ensemble des participants au workshop pour des échanges et des concerts in situ. Cet ensemble réflexif et festif repose sur l'énergie des gens, le bel enthousiasme des chantiers qu'on commence.

Learning From Uzeste 2013, improvisations architecturales et amusicales. atelier France-Afrique du Sud,

Manifestation organisée dans le cadre des Saisons Afrique du Sud - France 2012 & 2013 www.france-southafrica.com

Avec Bernard Lubat, Christophe Hutin, Alex Oppen, Gérard Vierge, Bob Nameng, Vincent Puyoo et Daniel Estevez sur le web : <http://learning-from.over-blog.fr/> et <http://www.cie-lubat.org>



© G.M.

Est-ce qu'un pré...

Est-ce qu'un pré est un projet? Moi je pense que oui. Je pense qu'un pré rempli de pissenlits, c'est un projet.



Quand arrive l'époque où les pissenlits poussent, des enfants vont en cueillir. Ils partent avec des poches et des couteaux, il en ramassent et puis on les cuisine, on les mange en salade. alors je me dis : "voilà un projet ! " Un projet hautement artistique, hautement culturel, hautement citoyen.



Mais c'est à nous, et notamment à nous les artistes, de montrer qu'il y a là un projet hautement nécessaire, et aussi un sujet d'éducation, d'initiation et de vie... C'est de la philosophie et c'est de la beauté, parce que lorsqu'ils poussent tous alors tout est jaune et c'est magnifique. Moi je m'arrête en passant, je les regarde faire.



Ce pré c'est de l'espace, c'est aussi du temps, le temps des saisons, celui de l'observation. Et c'est des odeurs, des parfums. Le ruisseau le traverse. Ce ruisseau, il est sublime ce ruisseau. Il faut le laisser vivre. Dernièrement, il s'est fâché, il a plu beaucoup alors il est devenu énorme, il est presque arrivé à la hauteur de la route. Donc tous les jours, on allait le voir : "Oh, t'es en colère dis donc". Et oui, c'est un ruisseau, c'est de la poésie. Il se tapit, il se calme, il est vivant...

Bernard Lubat, "discussion avec l'atelier Learning From"



Tout-monde.

J'appelle Tout-monde notre univers tel qu'il change et perdure en échangeant et, en même temps, la "vision" que nous en avons.

La totalité-monde dans sa diversité physique et dans les représentations qu'elle nous inspire : que nous ne saurions plus chanter, dire ni travailler à souffrance à partir de notre seul lieu, sans plonger à l'imaginaire de cette totalité. Les poètes l'ont de tout temps pressenti. [...] La mondialité, si elle se vérifie dans les oppressions et les exploitations des faibles par les puissants, se devine aussi et se vit par les poétiques, loin de toute généralisation.

Edouard Glissant, "Traité du Tout-monde."



Leçons de l'art.

En 1991, le paysagiste Gilles Clément propose de renouveler le mode de conception des jardins en s'inspirant de la friche : un espace de vie laissé au libre développement de ceux qui s'y installent, quels qu'ils soient. Le "jardin en mouvement" qu'il propose est un espace en évolution et son développement est seulement infléchi par le jardinier mais jamais imposé.



Ici la tâche du jardinier commence par une activité d'observation, il doit interpréter précisément les interactions entre les êtres vivants, comprendre et préserver la richesse du réel, en tirer le meilleur usage. Son objectif est toujours de "maintenir et accroître la diversité, source d'étonnement, garantie du

futur" et pour cela il faut également maintenir et accroître la qualité des supports existants et donc intervenir avec la plus grande économie de moyens. Cet état d'esprit, qui conduit le jardinier à "observer plus et jardiner moins", nous pouvons le transposer au domaine plus général de l'architecture. A Uzeste comme à Soweto, il est à la source des projets réalisés par l'atelier Learning From. Il s'agit d'une attitude de conception qui suppose que, tout comme un jardin, une architecture n'a rien d'inerte et qu'à certains égards tout ce que nous désirons est déjà là, ici, sous nos yeux, à notre portée.

Accompagner les situations pour les transformer radicalement. Percevoir le monde avec acuité et sur-interpréter notre environnement. Adopter un regard producteur qui articule le faire et le voir, le pratique et le théorique. Architectes extralucides, paranoïaques et critiques.



Cette leçon du regard, on se souviendra que c'est d'abord

l'art qui l'avait donnée: "Le mot art veut dire faire. Faire c'est choisir et toujours choisir", nous ne faisons rien, sinon choisir quelque chose qui nous précède disait Marcel Duchamp. Sous cet angle, tous les actes de conception sont des productions de ready-made ou bien des travaux d'agencement. Agencer des mots et agencer les choses qui nous entourent. Observer le milieu ambiant, cartographier notre environnement par tous les moyens.



Et puis nettoyer, réparer, ajouter, déplacer, prolonger, augmenter. Telles sont les stratégies d'une architecture en mouvement. Simplicité et délicatesse aussi ; l'architecte agit mais se rend invisible.

Atelier Learning From, "Présentation de l'enseignement"



© G.M.



Architecture Relation.

Puissance est Relation. C'est dire que toute-puissance se trouve du côté de la vie, des plénitudes de la beauté. C'est dire aussi que toute beauté est Relation

Édouard Glissant, Patrick Chamoiseau, "L'introuvable beauté du monde" Learning From Uzeste. Uzestivale de Printemps.

Hommage à Édouard Glissant, ce laboratoire du « tout-monde », constructions improvisées en archipel pour se construire et construire de la relation.

Hommage aux métiers du bois, à ceux qui travaillent et ont travaillé le monde rural, ces variations en bois mineur de la tempête.



Situationnistes et rhizomiques, ces installations au plus près

de la danse de la lumière entre les feuilles, de son scintillement sur l'eau, du chant des oiseaux et du souffle du vent entre les branches.

Libertaires, ces structures ouvertes et inachevées supports d'infinis commencements. Cet atelier printanier, bâti à la croisée des continents, fut aussi le lieu où s'abattent les murs et les frontières, où s'inventent chaque jour des interactions entre nature et culture, connaissance et ignorance, pensée et action, zoulou et gascon.

Vincent Puyoo / Architecte, Enseignant atelier Learning From.



Il faut un village.

Le premier espace social éducatif est la famille. [...] la famille n'est pas éducatrice parce

que ses membres sont éducatrice. Elle est éducatrice simplement parce qu'elle est. Parce qu'elle est un système vivant ayant toutes les caractéristiques qui qualifient les systèmes vivants, composés d'autres systèmes vivants comme les enfants. Ce n'est que très récemment



que biologistes, neurobiologistes, cognitivistes, ont démontré que tout système vivant se structure et se complexifie dans l'interaction avec son environnement, mais aussi par rapport à la structure des autres systèmes vivants dans lesquels il est inclus ou en interaction.



Bien sûr que chaque famille a ses propres principes éducatifs et règles éducatives. Peu importe qu'ils soient jugés bons ou mauvais. L'enfant s'y

construira, même en opposition, et cela échappe même aux principes dits éducatifs, souvent au grand dam de ses parents. Au fur et à mesure que les langages de l'enfant se complexifient, ses espaces d'évolution, d'investigation s'étendent. Au voisinage par exemple.



Evidemment que cet environnement physique et social est éducatif, qu'il le veuille ou non, qu'on le veuille ou non. Le canapé défoncé sur lequel on peut sauter, comme le chat de la maison, comme la voisine sympathique ou le voisin irascible.

La construction de l'enfant s'effectue dans la complexité, et la complexité, c'est ce qu'il est impossible de cerner. Mais chacun dans cet environnement exerce un pouvoir qu'il ignore. Normalement, dans l'agrandissement de ses cercles topologiques et sociaux que lui permet l'accroissement de son autonomie dans sa proximité, l'espace et l'entité suivante devrait être le village ou le quartier.

C'est bien ce qui se passe dans les microsociétés étudiées par les anthropologues. Pas besoin d'écoles, de crèches, de centres de loisirs ! On y devient adulte tel je l'ai défini de par la vie même de ces microsociétés et ceci sans ruptures.



Or nos villages et nos quartiers ne constituent pratiquement plus des entités sociales, ayant la caractéristique des systèmes vivants qui est celle d'éléments en interaction et en interrelation dans un espace ayant ses frontières et ayant la capacité de s'auto-organiser de façon autonome.



Que trouveraient nos enfants s'ils n'avaient que le village pour poursuivre leur évolution? Même plus le garde-champêtre comme dans la

guerre des boutons. Notre organisation sociale a morcelé, institué, séparé, insécurisé l'espace social qui finit par ne plus en être un. [...]

On se veut de plus en plus éducatifs, et le territoire et l'environnement deviennent de moins en moins éducatifs.



On oublie que ce qui aboutit à la construction d'un enfant en adulte, donc en citoyen, ce sont toutes les interactions affectives, cognitives et sociales qui peuvent avoir lieu là où vit l'enfant. Un territoire qui ne constitue plus une véritable entité sociale, un système social vivant, est anti-éducatif.

*Extrait de conférence de Bernard Collot
Centres de Recherches des Petites Structures et de la Communication, 2012.*



© G.M.

Le labeur et le jeu.

Je revendique avec Edouard Glissant et Patrick Chamoiseau L'Intraitable Beauté du Monde, la "créolisation" des sociétés modernes et de leurs cultures, les métissages des traditions et des formes de rationalité, la magie du signifiant et l'efficace du signe, l'abandon créateur du rêve et la saisie-arrêt du réalisme, le potentiel du chaos et l'ordre insurgé de la pensée vigile, la rigueur de la poésie et la beauté des mathématiques, l'impensable et le prédictible, le labeur et le jeu, le mélange des genres et la police du raisonnement, le lâcher-prise et le choix calculé, la "diversité consentie" et la transmission assumée, les archipels de l'imaginaire et les océans de la technique, les éclairs des poèmes et les fourdres du savoir, "le jazz et la java". J'exige une "pensée de la diversité" qui refuse les morales d'Etat civil et les assignations à résidence des individus et des formes de vie, des formes du penser et de l'éprouver.

Je revendique le tour de main de l'artisan et la haute technologie des tours de contrôle, je revendique l'esprit du village grec ou corse et la liberté des villes, la haute solitude de l'Alta Rocca et le bruissement de Montparnasse. Je revendique la bio diversité, la



"créolisation" de l'existence sans laquelle la liberté est un leurre. Je revendique la liberté de désirer en vain, celle qui trouve dans le réel les limites de l'impossible, sans concession aux conformismes et autres chloroformes de la nouvelle civilisation des mœurs.

Roland Gori, "La fabrique des imposteurs".



Jardins de résistance.

Par jardin de résistance il faut entendre l'ensemble des espaces publics et privés où l'art de jardiner se développe selon des critères d'équilibre entre la nature et l'homme sans asservissement aux tyrannies du marché mais avec le souci de préserver tous les mécanismes vitaux, toutes les diversités dans le plus grand souci de préserver le bien commun.

Gilles Clément, "Manifeste du Tiers Paysage"



Un printemps en prise.

"Mosiques au vent, Architexture, au cœur, art de l'improvisation en bandoulière pour une *cultivation des transartisticités* comme jamais.

Quand les jeunesses d'ici d'en Bordeaux/Toulouse s'entremêlent, une nouvelle génération s'invente au futur d'ici même.

"Quand les conventions perdurent, il ne faut pas s'étonner qu'elles s'y fatiguent".

Notre poïétique culturelle décomplexée innovante affranchie des modes et des marques consiste à nous occuper en priorité des sensibilités artistiques. Sans artistes pas de spectateurs pas de public !

En ces temps de crise il devient prudent de méditer sur les pensées de la philosophe Marie-José Mondzain "Si nous n'avons plus d'artistes toute la société perdra courage et sans courage il n'y a pas de politique".



Les artistes ces ouvriers créateurs mais-créants montrent que l'utopie ce n'est pas l'incongru ou l'inutile mais bien une méthode de pensée pour le réel. Rien ne peut séparer l'utopie du réel qui l'a vu naître.

Bernard Lubat, "Uzestival de printemps 2013"

Photographies : © Gino Macarinelli et Vincent Puyoo,

Learning From Uzeste, un workshop de l'ENSA Toulouse, conçu par Christophe Hutin et Daniel Estevez.
<http://learning-from.over-blog.fr>

Travail financé par l'Institut Français en Afrique du Sud et l'ENSA Toulouse, avec le soutien de :
Mairie de Uzeste

Projet ABOVE (DGE du Ministère de l'Economie, des Finances et de l'Industrie ; Conseil Régional d'Aquitaine ; Conseil Général de la Gironde ; Conseil Général des Landes) coordinateur Gerard Vierge.

Imprimerie Bouayad, Fez (Maroc)

Jeux de Toiles, Canet-en-Roussillon (66)

Labrousse et Fils, Prechac (33)

Actis Location, Langon (33)

La Fourcade EURL, "L'oeuf de nos villages", Grenade sur Garonne (31)

merci à tous ces partenaires pour leur aide précieuse.



ACTIVITÉS DE L'ORDRE

Veille marchés publics

Interventions du Conseil Régional de l'Ordre des Architectes Midi-Pyrénées et réponses obtenues sur les opérations suivantes :

> Communauté de Communes Lot Célé : réaménagement de la halle culturelle à Limogne en Quercy (46)

Difficultés : plusieurs points ont été relevés : le projet commence à la phase APD / la demande d'une note méthodologique expliquant la manière dont le candidat envisage le réaménagement de la salle culturelle (organisation...) et ses relations avec la maîtrise d'ouvrage / les délais courts : date de publication le 21 décembre et date de remise des offres pour le 10 janvier 2013.

Réponse : suite à une première intervention, la Communauté de Communes Lot Célé a souligné que l'article 7 de la loi MOP dispose que le maître d'ouvrage peut confier au maître d'œuvre tout ou partie des éléments de conception et d'assistance. Néanmoins, cette consultation ne lui a pas permis d'attribuer le marché et elle a donc décidé de relancer un appel d'offre. Or, celle-ci occulte la dernière partie de l'article 7 qui stipule que toutefois, dans le cadre des opérations de bâtiment, la mission de base doit faire l'objet d'un contrat unique. Un nouveau courrier a donc été adressé à ce maître d'ouvrage pour souligner cet élément et indiquer que le marché relancé n'est toujours pas conforme. La Communauté de Communes Lot Célé n'entendant pas modifier son annonce, il lui a été rappelé que depuis 2011, l'Ordre a vu son intérêt à agir dans les marchés publics irréguliers renforcé et qu'il a compétence à attaquer l'avis d'attribution.

> Mairie de Montgaillard : construction d'un groupe scolaire de type « 3+5 » (09)

Difficultés : les critères de sélection ne sont pas conformes. En effet, ils concernent des conditions de recevabilité de l'offre : les garanties technique et financière de l'entreprise / les déclarations, certificats ou attestations exigées par les articles 43, 44 et 47 du CMP / les pièces mentionnées aux articles 45 et 46 du CMP / les compétences et moyens techniques de tous les membres de l'équipe et pertinence de la composition de l'équipe / la qualité des références dans le domaine de l'enseignement avec restauration scolaire / les références concernant des opérations de complexité équivalente et d'importance comparable, pour des opérations de construction.

Réponse : la Mairie a pris bonne note de nos observations et indiqué que les critères énoncés dans l'avis d'appel public à la concurrence ne seraient pas retenus comme étant des critères de sélection mais comme conditions de recevabilité de l'offre.

> Mairie de Najac : réhabilitation du village de vacances de Mergieux (12)

Difficultés : deux points irréguliers ont été relevés dans cette procédure adaptée (enveloppe financière de l'opération allant du simple au double et fixant trois options d'aménagement / mission partielle proposée).

Réponse : la Mairie de Najac s'est étonnée de nos observations dans la mesure où elle s'en est remise aux conseils du CAUE de son département.

Réunion annuelle de l'Ordre

Ce rendez-vous organisé pour la quatrième année consécutive aura lieu le **mercredi 3 juillet prochain à 19 heures à L'îlot 45**.

Ce sera l'occasion pour le Conseil de dresser son bilan d'actions avant le passage de relais à la prochaine équipe qui sera élue le 11 septembre 2013 (ou le 22 octobre en cas de deuxième tour) mais constituera aussi un moment privilégié pour les jeunes inscrits qui prêteront serment.

Cette année, la promotion 2012-2013 sera **parrainée par Jean-Manuel Puig** (SAS Puig-Pujol et associés architectures), Grand Prix de l'Architecture Midi-Pyrénées 2011.

Comme de coutume, les principaux partenaires avec lesquels le CROA travaille en synergie (Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées, ENSA Toulouse, îlot Formation et Pôle régional de Compétences en Formation Continue) feront part de leurs actualités.

Enfin, la soirée se clôturera par le vernissage de l'exposition du **Palmarès Architecture Aluminium Technal 11^{ème} édition**.

Réservez cette date sur vos agendas !

ACTUALITÉS

Un logiciel d'aide à la conception thermique pour les architectes

Le Conseil national de l'Ordre des Architectes vient de mettre à la disposition gratuite des architectes le logiciel OSCAR qui a pour objectif de répondre aux besoins spécifiques des architectes dans la conception du projet architectural. Il aide à améliorer la performance thermique du projet entendu, pour l'instant, uniquement en fonction des besoins de chauffage. Il évoluera et s'enrichira constamment dans les mois à venir.

Accéder à OSCAR sur : <http://oscar.architectes.org>

Guide « sûreté de l'usager et conception urbaine »

Ce guide présente les principes à prendre en compte en matière de sûreté urbaine, au sens de prévention de la malveillance, dans les opérations d'aménagement et plus largement dans tout acte de conception urbaine.

Téléchargeable sur le site du CETE de Lyon : http://www.cete-lyon.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/ESSP-brochure_cle0d31da.pdf

Un simulateur d'honoraires de maîtrise d'œuvre en ligne

La MIQCP vient de mettre en ligne sur son site internet un outil informatique d'évaluation prévisionnelle des honoraires de maîtrise d'œuvre en bâtiment neuf sur lequel le Conseil National a activement collaboré. Cet outil est une version numérisée, interactive et mise à jour du « guide à l'intention des maîtres d'ouvrage publics pour la négociation des rémunérations de maîtrise d'œuvre » rédigé par la MIQCP en 1994 et actualisé en 2010.

Cet outil s'adresse aux maîtres d'ouvrage afin de leur permettre d'établir une évaluation sommaire de l'enveloppe prévisionnelle à affecter aux honoraires de maîtrise d'œuvre qu'ils doivent provisionner dans leur programmation budgétaire.

Les architectes sont bien entendu invités à consulter et à faire connaître cet outil et surtout à inviter les maîtres d'ouvrage à l'utiliser.

A consulter sur : http://www.archi.fr/MIQCP/rubrique.php3?id_rubrique=59

Brochure « Panorama des dispositifs locaux d'aide à la mise en accessibilité des commerces »

Afin de dresser un panorama complet des politiques d'accompagnement de mise en accessibilité des commerces, le Ministère de l'Ecologie, du Développement Durable et de l'Energie a mandaté une ingénieure du CETE Normandie Centre.

Le rapport expose les résultats de cette étude qui pourra inspirer toute collectivité territoriale, chambre consulaire, organisation professionnelle, CAUE, association de personnes handicapées, etc... qui souhaite faciliter la mise en accessibilité des commerces de proximité.

Téléchargeable sur <http://www.developpement-durable.gouv.fr/Panorama-des-dispositifs-locaux-d.html>

FORMATION

Les appels d'offre : quels outils mettre en place pour optimiser ses réponses et favoriser la commande ? »

> Interview de Laure Fischer, Secrétariat de l'agence Seuil Architecture

Vous avez suivi la formation « Les appels d'offre ; quels outils mettre en place pour optimiser ses réponses et favoriser la commande ? », pouvez-vous nous donner votre avis sur ce stage ?

« Je suis assistante de gestion (en alternance pour préparer mon BTS) dans le cabinet Seuil Architecture, Barrière de Paris. Je m'occupe de tout l'aspect administratif et notamment des appels d'offres. Nous sommes trois personnes, les deux co-gérants Leslie et Philippe Gonçalves et moi-même. Nous nous adressons aux maîtres d'ouvrage privés et publics.

Nous essayons de répondre à un large éventail de propositions, toujours selon nos domaines de compétences et notre état d'esprit. Malheureusement, nous n'arrivons pas toujours à obtenir d'affaires. Voilà pourquoi mes responsables et moi-même avons décidé que je suive cette formation, en effet une remise en question s'imposait.

A la suite de la formation en groupe, le premier jour, j'ai déjà appris comment les autres agences travaillaient et appréhendaient ces candidatures, ce qui est enrichissant et permet de se resituer. Nous avons donc décidé de mettre en œuvre les premiers conseils donnés par la formatrice et les autres interlocuteurs, en faisant évoluer notre dossier de candidature.

Par la suite, la formatrice est venue à l'agence sur une demi-journée. Ce fut un vrai bouleversement, positif, pour nous. Elle n'a pas hésité à nous dire ce qui allait ou n'allait pas.

Elle nous a expliqué comment mieux étudier les annonces pour mieux y répondre, comment se passe l'ouverture des plis afin d'être efficaces et pertinents tout de suite et ce qu'attendent les maîtres d'ouvrage.

Nous avons donc travaillé pour mettre en place tout cela. Puis, nous lui avons envoyé notre dossier revu, qu'elle a à nouveau corrigé, en nous demandant de la tenir informée de la suite.

Ce suivi après formation a été fort appréciable. »

> « Les appels d'offres ; quels outils mettre en place pour optimiser ses réponses et favoriser la commande ? »

1 Jour en centre de formation et une demi-journée en agence

Objectifs

Etre capable :

- d'analyser les enjeux de la commande
- de maîtriser les documents administratifs
- de construire une note méthodologique
- de valoriser les savoir-faire et l'image de l'agence

Pour toutes informations sur le programme et obtenir le bulletin d'inscription, consultez www.ilot-formation.com

Vous pouvez également retrouver ces programmes sur www.architectes.org Rubrique « Formation ».

La coordination OPC, un marché en expansion pour les architectes !!!

La mission OPC permet d'organiser les interventions des entreprises en lots séparés et qualifie les pénalités de retard applicables aux divers intervenants d'une façon incontestable.

Cette mission avec réalisation de plannings évolutifs et « chemins critiques » est une mission complémentaire à la mission de base qui fait l'objet d'une assurance, d'un contrat et d'honoraires spécifiques.

Pour aborder ce nouveau marché dans les meilleures conditions, il importe que l'architecte complète son savoir-faire et sa pratique du chantier par :

- La connaissance de la mission OPC par une définition précise de la frontière qui la sépare de la mission de « Direction de l'Exécution des Contrats de Travaux ».

- L'utilisation d'un logiciel de planification travaillant selon la méthode « pert ». Attention, certaine formation ne propose pas cet apprentissage du logiciel nécessaire à la réalisation de cette mission comme par exemple celle du GEPA, orientée formation Architecte.

MC Formation propose, depuis 15 ans, une formation spécifique pour permettre aux agences d'architecture de réaliser cette mission dans les meilleures conditions (plusieurs centaines d'architectes formés).

A la fin de la formation, le professionnel peut négocier son intervention et réaliser un planning de travaux avec chemins critiques. Il connaît le vocabulaire de la planification, ce que signifie les dates au plus tôt, au plus tard, les ressources etc...

Cette formation se déroule sur cinq jours et est labellisée, en 2013, par l'OPCA-PL « Branche Architecture ».

Afin de valoriser ses nouvelles compétences auprès de la maîtrise d'ouvrage, une « Attestation de Formation à la réalisation de la mission OPC » est délivrée aux professionnels architectes ayant suivi la formation.

Maurice Caradant,
Directeur Maurice Caradant Formation - Ingénieur INSA
Architecte DPLG - Professeur Associé INSA Toulouse
Expert près la Cour d'Appel de Toulouse

Renseignements – inscriptions sur les prochaines sessions de formation OPC : MC Formation

Tél : 05 61 15 79 93

Portable : 06 07 16 13 28

Fax 09 55 67 70 93

Prochaines formations de l'ilot formation

La communication de l'architecte au quotidien : jeudi 27 et vendredi 28 juin 2013

RT 2012 session toulouse : jeudi 4 et vendredi 5 juillet 2013 / jeudi 11 et vendredi 12 juillet 2013

Securite incendie : jeudi 19 et vendredi 20 septembre 2013

Conduite de chantier : lundi 23 – mardi 24 – mercredi 25 septembre 2013

Au-delà de l'offre de formation ci-dessus, nous pouvons également, à votre demande, construire une formation sur mesure répondant aux besoins en compétences individuelles ou collectives de votre agence. N'hésitez pas à nous solliciter pour l'élaboration de votre plan de formation et des conseils concernant le financement de ces actions.

Contact : Sandrine Giner, chargée de mission ingénierie de formation
tél : 05 62 86 16 33 – mail : ilot-formation@orange.fr

La matinale de l'ilot formation

Mardi 2 Juillet 2013 de 8 h 30 à 10 h 30 à L'ilot 45
45 rue Jacques Gamelin à Toulouse

Débat thématique

Quelle est la valeur ajoutée d'un travail collaboratif entre un architecte et un BE ?

Programme

Présentation de l'ilot formation – Sandrine Giner

Parole au Président de l'AIMP – Yves Rio

Parole au Président du CROA – Vincent Defos du Rau

Partie ingénierie - Etienne Bertaud et Yann Lebigot

Partie Architecture - Marc Zavagno, Philippe Gonçalves

Débat

Adresse
passage Jean Marais
31270 Villeneuve Tolosane

Maitre d'ouvrage
Privé

Architecte
Nicolas Eydoux

Crédit photos : **Nicolas Eydoux**

Date de réception : **2012**

Coût : **120 000 € HT**

Surface habitable : **90 m² + 37 m² de serre**



j'ai visité la taupinière avec Nicolas Eydoux

Installée sous 40 à 45 centimètres de terre cette maison passive, classée BBC, étend ses 90 m² habitables de plain-pied sur un petit terrain de 490 m².

Elle est composée de trois containers de 40 pieds, accolés et ouverts sur la longueur pour permettre les aménagements intérieurs. Leurs structures ont été renforcées afin de supporter le poids de la terre en toiture.

La partie végétalisée s'oppose à une ossature légère faite de bois et recouverte de polycarbonate qui abrite la serre.

Vu de l'extérieur, j'ai d'abord été frappé par l'apparente massivité de la construction ou seules quelques meurtrières semblent éclairer l'intérieur.

Mais une fois entré dans la maison proprement dite, j'ai été surpris par la luminosité qui inonde la pièce principale, largement vitrée sur la serre et ouverte sur le jardin.

Cette serre/garage, espace tampon entre l'intérieur et l'extérieur, permet de réguler la température à l'intérieur de l'habitation, uniquement chauffée par un poêle à bois performant. Elle abrite également les dispositifs de ventilation, de production d'eau chaude solaire et les équipements techniques de la maison, masqués dans des rangements intégrés à l'architecture.

La place est ainsi libérée pour les espaces de vie.

L'isolation étant extérieure, les parois métalliques laissées brutes à l'intérieur ondulent aux murs comme au plafond et sont uniquement peintes en blanc.

Au sol, le contreplaqué d'origine des containers a été conservé et peint également.

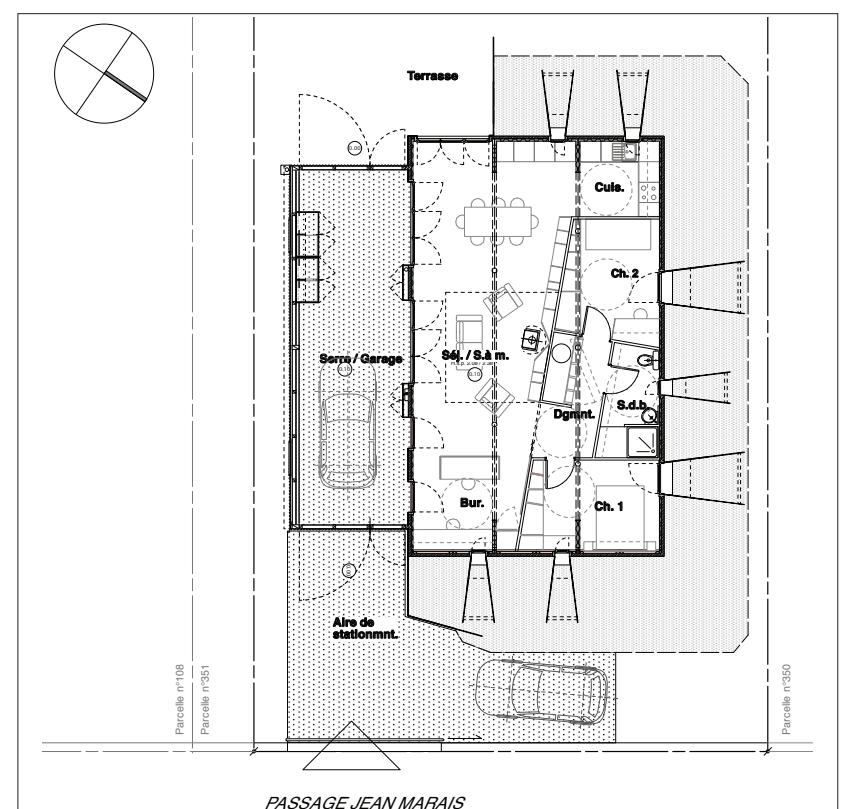
Dissimulée de la pièce de vie, une alcôve accueille la cuisine. L'espace de travail est, quant à lui, séparé par un rangement/bureau. Puis, deux chambres et une salle d'eau prennent place en retrait.

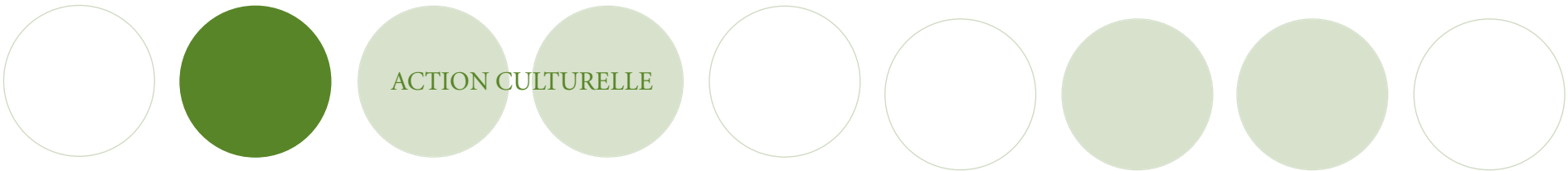
Le mobilier intégré a lui aussi était dessiné par l'architecte et réalisé avec des planches de coffrage en contreplaqué afin de minimiser les coûts.

Pourtant, à l'intérieur, le travail d'architecture s'efface pour laisser place aux habitants et à leur mode de vie. Ici l'appropriation est totale puisque le père et le fils ont su investir les lieux en se créant des espaces à leur image !

Enfin, la possibilité d'extension a été prévue dès la conception, afin d'ajouter deux chambres supplémentaires en prolongeant la serre sur le toit végétal...

Gaël Angaud, architecte





PRIX ARCHITECTURE MIDI-PYRÉNÉES ANNÉE **2013:07** ÉDITION

La Maison de l'Architecture propose tous les deux ans depuis 2001, en collaboration avec l'Ordre des Architectes, **cet événement permet de promouvoir et récompenser la production des architectes de Midi-Pyrénées ainsi que les réalisations architecturales produites en Midi-Pyrénées** de janvier 2011 à mai 2013.

Tous les architectes et agréés en architecture, inscrits au tableau de l'Ordre National des Architectes peuvent concourir et sont invités à le faire.

Un jury de professionnels procède à une sélection et distinction des projets parmi les réalisations reçues pour participation.

Ces projets ainsi primés font l'objet d'une publication et d'une exposition itinérante à travers toute la région Midi-Pyrénées.

Aux côtés de la Présidente de ce jury, l'architecte **Tania Concko**, seront présents **Brice Chapon (agence parc architectes), Simon Frommenwiler (agence HHF), Sixto Marin Gavin, Gaëlle Peneau, architectes et Julien Lanoo, photographe d'architecture**

Dépôt des dossiers de candidature : au plus tard le 24.06.2013 avant 12h00.
à la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées / 45 rue Jacques Gamelin - 31100 Toulouse.

Proclamation des résultats et remise des Prix : le 21.11.2013 à l'occasion des XXVII^{èmes} Rendez-Vous de l'Architecture.

Règlement en téléchargement depuis le site internet de la Maison de l'Architecture : www.maisonarchitecture-mp.org

tél. : 05 61 53 19 89 - Mail : ma-mp@wanadoo.fr



Prix Architecture Midi-Pyrénées 2011 : 06 édition // Bâtiment Amiral Job, Toulouse (31), Maître d'ouvrage : Mairie de Toulouse, Architectes : PPA (Jean-Manuel Puig, Guillaume Pujol, Charles Séguier, Olivier Companyo), photo : © Philippe Ruault / Rénovation du « préau couvert », Villeneuve-Tolosane (31), Maître d'ouvrage : Commune de Villeneuve-Tolosane, Architectes : Isabelle Paoli et Fabien Pessant, photo : © Sylvain Mille / Extension d'une grange Lesponne (65), Maître d'ouvrage : Privé, Architectes : PPA (Jean-Manuel Puig, Guillaume Pujol, Charles Séguier, Olivier Companyo), photo : © Philippe Ruault / Le grand patio, Blagnac (31), Maîtres d'ouvrage : Icade Promotion Logements, Nouveau Logis Méridional, Caisse des dépôts et consignations, Architectes : PPA (Jean-Manuel Puig, Guillaume Pujol, Charles Séguier, Olivier Companyo) avec Atelier Dominique Alet, photo : © Philippe Ruault / Centre d'accueil du Pôle International de la Préhistoire, Les Eyzies de Tayac (24), Maître d'ouvrage : Conseil général de la Dordogne, Architectes W-Architectures (Voinchet & Architectes Associés) photo : © Cyrille Weiner / Deux vues Bonrepos Riquet (31), Maître d'ouvrage : Privé, Maîtres d'oeuvre mandataires : Thierry Castagne, architecte d'intérieur avec Raphaël Bétillon et Nicolas Dorval-Bory architectes, photo : © Bénédicte Favarel / Salle de spectacles l'Astrada, Marciac (32), Maître d'ouvrage : Syndicat Mixte d'Études et d'Aménagement du Grand Site de Marciac, Architectes : Atelier d'architecture King Kong, photo : © Arthur Péquin / Collège 600, Bessières (31), Maître d'ouvrage : Conseil général de la Haute-Garonne, Architectes : Lanoire & Courrian avec Konbini (Cyril Coucoureux, Jean Larnaudie, Guillaume Laverny, Eric Poucheret), photo : © Arthur Péquin / Centre de maintenance Garossos du tramway, Blagnac (31), Maître d'ouvrage : Tisséo-SMTC, Mandataire du Maître d'ouvrage : SMAT, Architectes : SCP Séquences (Jérôme Terlaud, Marc Pirovano, Jacques Hurtevent), photo : © Sylvain Mille / Les essentielles, Beauzelle (31), Maître d'ouvrage : Nexity Georges V, Architecte : Almudever Fabrique d'Architecture (Joseph Almudever) / Basic office, Paris (75), Maître d'ouvrage : Bétillon / Dorval-Bory architectes, Architectes : Bétillon Dorval-Bory, Architecte associé : Ronan Coutris / Paysages en exil, Toulouse (31), Maître d'ouvrage : Conseil de la création artistique, Architectes : Bétillon Dorval-Bory / Bâtiment « Comité d'établissement », Viviez (12), Maître d'ouvrage : Umicore France, Architectes : [De l'errance à la trace] ARCHITECTURES (Stéphanie Fabre et Eric Gillet) / École maternelle et primaire Bournazel (12), Maître d'ouvrage : Communauté de Communes du Pays Rignacois, Architectes : [De l'errance à la trace] ARCHITECTURES (Stéphanie Fabre et Eric Gillet) / Cité Jardins, Blagnac (31), Maître d'ouvrage : La Cité Jardins, Architectes : G.G.R architectes (Laurent Gouwy, Alain Grima, Jean-Luc Rames) / Extension et restructuration du Groupe Scolaire Odette & Gaston Vedel, Saint Paul Cap de Joux (81), Maître d'ouvrage : Mairie de Saint Paul Cap de Joux, Architecte : If architecture (Jean-Marie Pettes), photo : © Sandra Bernard / Maison B1, Montauban de Luchon (31), Maître d'ouvrage : Privé, Architectes : Prax architectes (Atelier Marie-Pierre et Olivier Prax) / Maison P3, Villeneuve-de-Rivière (31), Maître d'ouvrage : Privé, Architecte : Prax architectes (Atelier Marie-Pierre et Olivier Prax) / Groupe scolaire de Couffouleux, Couffouleux (81), Maître d'ouvrage : Commune de Couffouleux, Architecte : Reine Sagnes, Architecte associé : Christophe Cousy, photo : © Jérôme Ricolleau / Complexe Antoine de Marchi Cugnaux (31), Maître d'ouvrage : Ville de Cugnaux, Architectes : SCP Sutter + Taillandier, photo : © Sylvain Mille / Groupe scolaire Jean Moulin Montauban (82), Maître d'ouvrage : Ville de Montauban, Architectes : W-Architectures (Voinchet & Architectes Associés), photo : © Cyrille Weiner / Logements Jean Duroux Foix (09), Maître d'ouvrage : OPAC de l'Ariège, Architectes : W-Architectures (Voinchet & Architectes Associés), photo : © Cyrille Weiner